



HAL
open science

L'étude critique de la mise en récit des transformations urbaines du territoire métropolitain lyonnais de 2007 à 2021

Valentyna Dymytrova, Thomas Bihay

► **To cite this version:**

Valentyna Dymytrova, Thomas Bihay. L'étude critique de la mise en récit des transformations urbaines du territoire métropolitain lyonnais de 2007 à 2021. Transitions en tension. Controverses et tensions autour des transitions écologiques, UCLouvain; GER Communication, environnement, sciences et société, Dec 2021, Louvain-la-Neuve, Belgique. hal-04211126

HAL Id: hal-04211126

<https://hal.science/hal-04211126>

Submitted on 19 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Colloque Transitions en tension. Controverses et tensions autour des transitions écologiques

Louvain-la-Neuve, Belgique, 16-17 décembre 2021

Valentyna Dymytrova, MCF en SIC, université Lyon 3 - laboratoire ELICO

valentyna.dymytrova@univ-lyon3.fr

Thomas Bihay, MCF en SIC, université de Lille – laboratoire GERiCO

Thomas.bihay@univ-lille.fr

Axe 1 : Transitions et controverses : discours et interactions

L'étude critique de la mise en récit des transformations urbaines du territoire métropolitain lyonnais de 2007 à 2021

Les modèles des territoires "créatif" et "intelligent" sont présentés comme répondant à un contexte de crises environnementale, sociale, industrielle, économique, financière ou encore culturelle (Bihay, 2018 et 2019a ; Colomb et Dymytrova, 2020 ; Grossi et Pianezzi, 2017 ; Rozestraten, 2016 ; Schlesinger, 2007 ; Trommenschlager, 2021 ; Vivant, 2009). Partiellement ancrés dans les rhétoriques de l'innovation (Le Corf, 2012) et du développement durable (Pascual-Espuny, 2010), ils renvoient à des agencements, des valeurs, projets, actions et pratiques censés mener à une urbanité plus désirable et/ou soutenable. Employés par des consultants (Bihay, 2020), des entreprises, les pouvoirs publics ou encore des élus, ces vocables renvoient à la manière dont les métropoles sont conceptualisées et planifiées, les références à ces modèles légitimant et donnant du sens à leurs actions stratégiques en les inscrivant dans une logique d'innovation urbaine dans ses dimensions infrastructurelle et informationnelle.

Dans la continuité du projet TOSC¹ et dans une perspective info-communicationnelle, cette communication concerne l'étude critique de la mise en récit des transformations urbaines par la presse institutionnelle du territoire métropolitain lyonnais. Ce cas est représentatif des trajectoires métropolitaines du contexte français, marqué par des réformes territoriales et les politiques européennes de développement urbain, de modernisation de l'action publique et de l'environnement. Cette métropole s'est positionnée comme territoire créatif dès les années 2000 (Bihay, 2019a), puis en tant que *Smart City* (Paquienséguy, Dymytrova, 2018 ; Dymytrova et ali., 2020 ; Paquienséguy, Bihay, Dymytrova, 2021). Ceci à travers la réalisation de projets protéiformes portés en collaboration par des acteurs hétérogènes (publics, industriels, associatifs...).

Afin d'étudier cette mise en récit des transformations urbaines, l'analyse se focalise sur les discours territorialisant (Noyer et Raoul, 2011 ; Bihay, 2019a) diffusés par la presse institutionnelle métropolitaine (*Grand Lyon Magazine*, puis *Le Met'*) depuis 2007, année du lancement de la stratégie OnlyLyon, contribuant à diffuser une représentation créative du territoire métropolitain. L'objectif est de comprendre comment ces discours se cadrent sur le

¹ Le projet « Transformations organisationnelles des métropoles par les politiques de Smart Cities » s'est déroulé de 2019 à 2021 et a réuni les chercheurs des laboratoires PREFics (Rennes 2), ESO-Rennes et ELICO (Sciences Po Lyon, Lyon 3). Il est financé par le GIS Marsouin.

discours instituant (Oger et Ollivier-Yaniv, 2003 et 2006) propre aux modèles des territoires créatif et intelligent.

Des analyses lexicales, thématiques, rhétoriques (Nugara, 2014), de l'énonciation et sémiologiques sont pratiquées (Bihay, 2019b). L'étude de ce corpus est complétée par la réalisation d'entretiens semi-directifs auprès de la rédaction de *Le Met'* et d'agents métropolitains (directions de la communication, du développement économique...) liés à ces politiques.

Les premiers résultats pointent vers des traits communs aux discours diffusés en ce qui concerne les politiques créative et intelligente de la Métropole. Les champs lexicaux sont similaires (créativité, innovation, attractivité...) et les thématiques renvoient à des agencements et leurs justifications en grande partie identiques (inclusion sociale, création d'emplois, bon vivre sur le territoire ou encore, plus largement, attractivité de celui-ci). Ils renvoient de même à une certaine idée de la « ville de demain », en partie inclusive et durable. L'analyse révèle aussi certaines distinctions existantes. Les discours sur les villes intelligentes placent les technologies numériques comme pilier central de ces politiques. Ils ont une visée plus pratique et portent des promesses d'optimisation et de facilitation de la vie urbaine (Dymytrava, 2020). Ils se concentrent sur quelques domaines spécifiques, comme ceux de la santé et, de manière prépondérante, de la mobilité. Ces thèmes et domaines ne sont pas absents des discours sur les politiques créatives, mais ils mettent pour leur part l'accent sur la culture et la créativité comme pilier central des politiques urbaines, dont ils soulignent leurs dimensions « humaines ». Il apparaît aussi la manière dont des projets hétérogènes (réhabilitation de quartier, développement d'événements culturels, expérimentations en matière de mobilité...) constituent des référents de condensation (Debarbieux, 2010 ; Bihay, 2019a) sur lesquels reposent la diffusion d'une représentation du territoire métropolitain comme étant créatif et/ou intelligent. Les entretiens menés auprès d'acteurs liés à ces politiques révèlent certaines tensions, dont celle liée à leur difficulté d'adapter leurs propres discours et supports de communication aux directives de la Métropole en termes de communication. Ainsi, si ces acteurs ont dû adapter leurs discours pour accompagner les transitions (politiques) effectuées vers le début des années 2010 entre les modèles créatif et intelligent, ils doivent désormais les adapter au modèle du territoire résilient, porté par Europe Écologie Les Verts, arrivé à la tête de la ville de Lyon et de la Métropole de Lyon en 2020. Ces premiers résultats restent à approfondir et préciser dans les semaines à venir.

Références

- Bihay, T. (2018). Contribution des discours institutionnels sur les industries créatives au nouvel esprit du capitalisme. *Actes du XXIe Congrès de la SFSIC 2018*. Paris : SFSIC, 169-178.
- Bihay, T. (2019a). De l'idéologie des industries créatives aux politiques de reconfiguration territorialisées : le cas du territoire métropolitain lyonnais [Thèse de doctorat en sciences de l'information et de la communication]. Lyon, Université Lyon 2.
- Bihay, T. (2019b). « Ancrage territorial et mise en cohérence de la panoplie des "industries créatives" ». Bonaccorsi, J. et Cordonnier, S. (dir.). *Territoires : Enquête communicationnelle*. Paris : Éditions des archives contemporaines, 199-204.
- Bihay, T. (2020). Contribution des discours des professionnels de la communication territoriale au déploiement des industries créatives. *Actes du CREA2S « La contagion créative : Médias, industries, récits, communautés »*. Athènes : CREA2S, 2018.
- Colomb, V., Dymytrava, V. (2020), Quand l'architecture et la ville deviennent intelligentes : exploration des discours numériques, *Communication & Management*, vol. 17, pp. 69-84. <https://www.cairn.info/revue-communication-et-management-2020-1-page-69.htm>

- Debarbieux, B. (2010). Imaginaires nationaux et post-nationaux du lieu. *Communications*, 2 (87), 27-41.
- Dymytrava, V., Hare, I., Pereylong, M-F., Paquienséguy, F., Larroche, V. (dir.) (2020), Données urbaines et smart cities. Entre représentations et pratiques professionnelles, Editions des archives contemporaines.
- Grossi, G. and Pianezzi D. (2017). Smart cities: Utopia or neoliberal ideology?. *Cities*, 69, 79-85.
- Labelle, S. (2007). *La ville inscrite dans "la société de l'information" : Formes d'investissement d'un objet symbolique* [Thèse de doctorat en Sciences de l'information et de la communication]. Paris : Université Paris IV.
- Le Corf, J.-B. (2012). Le management de la créativité et de l'innovation sociale dans les services publics numériques : Une conception spécifique de la "ville créative". P. Bouquillion (dir.). *Creative economy, creative industries : Des notions à traduire*. Saint-Denis : Presses universitaires de Vincennes, 101-116.
- Le Corf, J.-B. (2013). "Industries créatives" et "économie créative" : De la conception de notions opératoires au référentiel d'action publique locale. *Communication et Langages*, 175, 79-93.
- Noyer, J. et Raoul B. (2011). Le "travail territorial" des médias : Pour une approche conceptuelle et programmatique d'une notion. *Études de communication*, 37, 15-46.
- Nugara, S. (2014). Analyser le discours institutionnel international : Le cas des documents du Conseil de l'Europe sur la violence domestique envers les femmes. Dans J. Longhi et G.-E. Sarfati (dir.). *Les discours institutionnels en confrontation : Contribution à l'analyse des discours institutionnels et politiques*. Paris : L'Harmattan, 109-145.
- Oger, C. et Ollivier-Yaniv C. (2003). Du discours de l'institution aux discours institutionnels : Vers la constitution de corpus hétérogènes. *X^e Colloque bilatéral franco-roumain CIFSIC*. Bucarest : Université de Bucarest.
- Oger, C. et Ollivier-Yaniv, C. (2006). Conjurer le désordre discursif : Les procédés de "lissage" dans la fabrication du discours institutionnel. *Mots*, 81, 63-77.
- Paquienséguy, F., Bihay, T., Dymytrava, V. (2021), The Metropolis of Lyon : a model of urban innovation to follow?, communication au séminaire de recherche « Beyond creative cities », organisé par les programmes de recherche SCAENA (ANR) et DEMEXTRA (PUCA), les 1er et 2 avril 2021, Nantes.
- Paquienséguy, F., Dymytrava, V. (2018), Open data et métropoles, les enjeux d'une transformation à l'œuvre : analyse sémio-pragmatique d'un corpus de portails métropolitains, *Questions de communication*, n°34, 2018, pp. 209-228, <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/15818>
- Pascual Espuny, C. (2010). Économie créative : Nouvelle traduction du développement durable ?. *Communication & organisation*, 37, 11-19.
- Rozestraten, A. (2016). Doutes, fantaisies et délires : Smart cities, une approche critique. *Sociétés*, 2 (132), 25-35.
- Schlesinger, P., (2007). Creativity: From discourse to doctrine? *Screen*, 48 (3), 377- 387.
- Trommschlager, M. (2021). *La ville intelligente : entre utopies numériques et réalités*. Paris : L'Harmattan.
- Vivant, E. (2009). *Qu'est-ce que la ville créative ? La ville en débat*. Paris : Presses Universitaires de France.

Biographies des auteurs

Valentyna Dymytrava est maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'université Lyon 3. Dans une approche critique, ses travaux interrogent les enjeux de la *smart city* à partir d'analyses des dispositifs et des discours d'acteurs impliqués dans les médiations des données urbaines. Elle a été membre de plusieurs projets de recherche sur le sujet, notamment du projet ANR-14-CE24-0029 OpenSensingCity (2016 – 2019), porté par l'Institut Henri Fayol de l'École des Mines de Saint-Etienne et ELICO, et, plus récemment, du projet TOSC « Transformations organisationnelles des métropoles par les politiques de Smart Cities » (2019-2022), financé par le GIS Marsouin et qui réunit les chercheurs des laboratoires PREFics (Rennes 2) et ELICO. V. Dymytrava fait aujourd'hui partie de la Chaire Data & Services pour une ville durable, porté par LabEx IMU - Intelligence des Mondes Urbains (2021-2023).

Thomas Bihay est maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication à l'Université de Lille. Ses travaux portent sur les politiques de reconfiguration du territoire local menées dans le contexte des industries créatives, mais aussi au regard d'autres idéologies comme celle de la « ville intelligente ». À partir d'analyses stratégiques, il questionne la manière dont elles constituent des « panoplies » idéologiques qui se déploient à travers les discours, pratiques et projets d'acteurs hétérogènes (publics, industriels, culturels...). Il s'intéresse ainsi aux réappropriations des villes créative et intelligente par ces acteurs, dont les logiques sont mises en évidence. Auparavant membre du laboratoire ELICO (université Lyon 2), il participe depuis 2019 au projet TOSC « Transformations organisationnelles des métropoles par les politiques de Smart Cities » (2019-2022), financé par le GIS Marsouin, qui réunit les chercheurs des laboratoires PREFics (Rennes 2) et ELICO.